

Les diacres, mes frères diacres, ont leur profession. Habitudes, environnement professionnel qui forcément les introduit dans la perception de ce qu'ils vivent.

Alors, je vous demande pardon lorsque je pense (et il semblerait que je ne sois pas le seul) lorsque je pense au cordon « sanitaire » plutôt que « salubre » de Marie ici à Valenciennes.

Quoique cela ne soit pas faux en matière de peste, c'est bien évidemment bien plus loin, bien plus haut que Marie, servante du Seigneur, nous entraîne.

Et il ne pouvait en être autrement. D'ailleurs le pape François, ce 29 juin, lors de l'Angélus, a rappelé et souligné la place de Marie aux côtés des apôtres St Pierre et St Paul avant la Pentecôte, insistant sur la place des femmes dans l'Eglise. « Marie, Pierre et Paul sont nos compagnons de voyage dans la recherche de Dieu » a-t-il résumé.

Marie, servante qui « prie pour nous, pauvres pêcheurs » : paroles qui auraient été prononcées par le supérieur de l'Ordre du Carmel, sur son lit de mort, en 1265 ; puis ajoutées à celles de l'ange lors de l'Annonciation et d'Elisabeth au moment de la visitation.

Je vous propose d'approcher brièvement 3 points : Marie ... Le diacre ... Chacun de nous ...

### **1) Marie, « prie pour nous pauvres pêcheurs »**

C'est bien là un service de Marie, servante du Seigneur, qui prie pour nous « mettre en chemin » vers le Seigneur, pour notre salut.

L'Eglise primitive fait l'expérience de l'intercession de Marie, qui se lit dans l'Evangile des noces de Cana, Jean chapitre 2, expérience qui se poursuit tout au long des siècles. Valenciennes peut en témoigner.

Parce qu'elle nous donne Jésus son fils, Marie est la mère de Dieu et notre mère ; nous pouvons lui confier tous nos soucis et nos demandes : elle prie pour nous comme elle a prié pour elle-même : « Qu'il me soit fait selon ta parole » (Lc 1, 38). En nous confiant à sa prière nous nous abandonnons avec elle à la volonté de Dieu : « Que ta volonté soit faite ».

En demandant à Marie de prier pour nous, nous nous reconnaissons pauvres pécheurs et nous nous adressons à la « Mère de la miséricorde », à la Toute Sainte. Nous nous en remettons à elle « maintenant », dans l'aujourd'hui de nos vies. Et notre confiance s'élargit ; elle s'élargit pour lui abandonner dès maintenant, « l'heure de

notre mort ». Qu'elle y soit présente comme à la mort en Croix de son Fils et qu'à l'heure de notre passage elle nous accueille comme notre mère (cf. Jn 19, 27) pour nous conduire à son Fils Jésus.

Cependant la grâce, la communication, passe par l'échange interpersonnel. Cela suppose de notre côté au moins un désir, une confiance, une réceptivité. Marie, créature la plus proche de Dieu, est présence d'amour, d'action, avec Dieu, en Dieu et par Dieu : présence maternelle qui s'exerce avec une particulière délicatesse.

- A Cana : Marie est attentive aux besoins des hommes.

A notre manque de vin nouveau : de joie, d'espérance, d'enthousiasme, de confiance en l'avenir, avec tout ce qui nous renferme, nous endure ; Marie s'identifie alors aux pauvres : « ils n'ont plus de vin ».

→ Demandons au Seigneur, que Marie, Notre Dame du St Cordon, avec son cœur de mère, nous fasse chercher la véritable joie de l'Évangile : le vin de la joie ; qu'elle nous rende attentifs aux besoins de nos sœurs et frères.

- Marie, Reine de la création (de l'encyclique « Laudato si ») (Michel Chombart vient de l'évoquer).

Marie, prend soin du monde blessé avec son affection ; elle compatit à la souffrance des pauvres crucifiés et des créatures saccagées par le pouvoir humain.

→ Marie, Notre Dame du St Cordon, apprends nous à regarder le monde avec des yeux plus avisés, à respecter la création, à servir la dignité de ce qu'il a de plus précieux : la vie humaine, spécialement quand elle est plus fragile.

Reine de la création, priez pour nous.

- L'intercession de Marie : silencieuse, contemplative, on peut regarder le Christ par les yeux de Marie. Comme une mère à son fils, elle n'a pas besoin de parler pour poser des questions, elle ajuste notre prière à la volonté de Dieu.

Sur la croix, Jésus continue à nous regarder et à aimer notre mission.

→ Marie, Notre Dame du St Cordon, prie pour nous aider à continuer à aimer ce que l'on n'aime plus, ceux que la société rejette. A aimer du même amour que Jésus sur la croix.

Par Marie, Seigneur, nous te demandons d'être porteurs du salut pour tous, gratuitement. Donne-nous des cœurs attentifs.

- Mais l'intercession de Marie, pourquoi ?

Je cite un sermon de St Léon le Grand.

Une intercession voulue par Dieu, en son fils né de Marie : « par elle il s'accorde à notre humanité tout en gardant la prééminence de sa divinité. S'il n'était pas vrai Dieu, il ne nous apportait pas le remède. S'il n'était pas vrai homme, il ne nous montrait pas l'exemple ».

Intercession voulue par Dieu, révélée par les écritures, demeurée constante au cours des siècles.

Elle intercède :

- par le lien spécial qui l'unit à son fils Jésus
- parce qu'elle est l'Immaculée Conception
- parce qu'elle est pleine de grâce
- par sa fidélité au plan de Dieu
- parce qu'elle est notre mère
- parce que tout ce qu'elle demande va dans le sens de l'Esprit Saint
- Et surtout pour son « Oui » au Seigneur, pour son abandon dans la confiance, suscitant de notre part une prière confiante.

Ce « Oui » de Marie : combien de vocations religieuses a-t-il suscité !

Combien de prêtres ont-ils vu se révéler leur appel au presbytérat !

→ Marie, Notre Dame du St Cordon, mère de l'Eglise, nous te rendons grâce. Prie le Seigneur de fortifier nos prêtres et d'appeler des jeunes à son service presbytéral.

Servante du Seigneur, Marie le demeure dans sa prière, plus que jamais.

## **2) Le diacre, « prie pour nous pauvres pêcheurs »**

Il n'y a pas de diacre sans une mission. Cette mission s'exerce à travers les trois pôles : de la charité, de la Parole et de la liturgie.

Cette mission, ce service n'a qu'un seul but : essayer d'être témoin de l'amour du Christ pour chaque homme, chaque femme.

Cela prend de nombreuses formes. Et puisque nous devons en témoigner : dans mon ministère de diacre, en temps que médecin, plusieurs paroles m'animent :

- Nous sommes créés « corps, âme et esprit, à l'image de Dieu ». C'est donc à l'homme total que je devais être à l'écoute : en son corps, en son être affectif, en son être spirituel.
- « tu as du prix à mes yeux et je t'aime », « se faire plus petit, pour que l'autre grandisse ». Voilà le respect de la personne, temple de l'Esprit Saint.
- Et « qui donc est Dieu qu'on peut si fort blesser en blessant l'homme »

Voilà, parmi d'autres, quelques références qui nourrissent mon quotidien.

Laissez-moi vous raconter deux situations vécues : l'une plus rigolote, l'autre, si je puis dire, pleine de vie.

La première, à propos du service : le lendemain de mon ordination, en consultation, un patient m'a dit : « Tout cela est très bien docteur, mais nous sommes très inquiets, car avant vous pouviez nous soigner et maintenant vous pouvez aussi nous enterrer » ! ... Bien que s'agissant de funérailles vous voyez que le ministère n'est pas triste ! Cependant il s'agit bien d'un service d'accompagnement du malade et de la famille, jusqu'au bout ; comme dans les soins palliatifs.

La seconde : nous devrions la vivre à chaque eucharistie. C'est aussi un moment important dans mon ministère. Vous savez que le diacre fait le lien entre l'assemblée et l'autel, où Jésus s'est donné jusqu'au bout dans son amour pour chacun de nous. D'où la présence du ministre ordonné, du diacre à l'autel, souvent silencieux, en retrait, comme Marie. Il m'était donné de porter à l'autel, les intentions qui m'étaient confiées, de prier en particulier pour mes patients.

Et voilà qu'un dimanche, arrivant à l'église pour la messe, une dame que Françoise (mon épouse) et moi connaissions, nous confie sa détresse, ses peurs. Pardon pour ceux et celles qui vivent cette situation, mais on venait de lui découvrir un cancer du sein. Je lui ai alors expliqué que je porterai tout cela au Seigneur, à l'autel, lors du beau geste de la petite goutte d'eau dans le vin, geste qui passe souvent inaperçu. Cette goutte d'eau, signe de notre humanité, de nos peines et aussi de nos joies, goutte toute petite, non pas pour éviter de diluer le vin, mais petite tout comme notre humanité, est petite face à la divinité de Dieu, représentée par le vin. Mais cette goutte se mêle au vin pour le

sacrement de l'alliance et surtout, si petite soit-elle, elle prend part à la gloire de Dieu.

Ayant repéré cette amie dans l'assemblée, ce geste liturgique a été accompli avec un regard complice. A côté de Françoise, cette dame a fondu en larmes, expliquant que cela changeait maintenant complètement son vécu de l'eucharistie. Elle a vécu sa maladie, ancrée dans le Seigneur.

Voilà donc un aspect du service que chacun des diacres peut vivre du « prie pour nous pauvres pêcheurs ». Je n'ai parlé que d'un service d'accompagnement et liturgique. Bien d'autres services, des pauvretés, de la charité, de la parole sont de notre ministère.

Il en est bien évidemment de même pour les prêtres. Et surtout, c'est tout simplement l'attitude et le service de tout baptisé, (Je ne peux taire mon admiration pour ces bénévoles aux services caritatifs, de la catéchèse etc.) service de tout baptisé, même de ceux privés de liberté de mouvement, ne serait-ce que par la maladie, le handicap : le service de la prière, comme Marie au pied de la croix.

### **3) Chacun de nous, « prie pour nous pauvres pêcheurs »**

Marie, « Mère choisie ». Nous avons tous été choisis, comme nous l'entendons dans la 2<sup>ème</sup> prière eucharistique « Et tu nous as choisis pour servir en ta présence »

A l'image de Marie, nous avons tous à prier les uns pour les autres. Et parfois nous nous lassons, nous sombrons dans l'affadissement. Et pourtant ... !

Voici sur un ton plus léger qui n'enlève rien à notre intériorité de priant : en vacances nous entendions un vieux prêtre nous dire à peu près ceci :

Regardez les prêtres : au moins depuis leur ordination, ils prient matin, midi, et soir ... tous les jours ... même pendant les vacances ! Ils célèbrent l'eucharistie ... tous les jours ; ils communient ... tous les jours. Et en plus les laïcs prient pour eux !!! ... Ils devraient être saints ! (Regardez Monsieur le doyen : 30 ans d'ordination cette année ! ... Et pourtant ! ...)

Et ce prêtre de nous expliquer qu'une partie de la grâce reçue, nous quittait pour rejaillir, pour rejoindre les autres. Que ce que nous

recevons par la prière transpirait de l'amour du Seigneur pour les autres. Et l'on comprend alors l'invitation insistante de Marie à prier sans cesse.

Nous devons donc bien, prier les uns pour les autres, pauvres pêcheurs. C'est là aussi une des formes de la diaconie, de service de chaque baptisé, de l'Eglise que ce service de la prière d'intercession.

D'ailleurs lors de l'eucharistie que nous allons vivre, au célébrant qui va nous inviter avant la prière eucharistique :

« Prions ensemble, au moment d'offrir le sacrifice de toute l'Eglise »

Nous n'allons pas répondre : « Pour la gloire de Dieu et mon salut ! »

Mais bien : « Pour la gloire de Dieu et le salut du monde ! »

Amen